

confirmation à ce que nous en avons dit. " Eh ! comment ces expéditions religieuses n'auroient-elles pas subjugué toutes les imaginations ? L'Europe entière, divisée en une multitude de petits peuples ennemis, se réunissoit sous les drapeaux ; & la guerre, qu'elle portoit en Asie , étoit une paix pour elle. Eh ! qu'abandonnoient ces peuples quittant leurs foyers & leur patrie ? Les prisons où ils étoient chargés de fers, les arènes où on les égorgéoit. Combien, sur-tout les motifs, que présentoit la religion *de ce siècle* (a), devoient

& l'Europe, éteint les arts, détruit les monumens de l'histoire, établi dans les plus florissantes contrées de la terre le despotisme, la servitude & la barbarie, porté le fer & le feu jusqu'aux portes de Vienne & fait trembler l'Europe entière, &c. . . . Le mauvais succès de ces expéditions n'est un titre de les blâmer que pour les *sots*, qui, suivant l'expression d'un ancien, *jugent toujours d'après l'événement*. . . . Il faudroit également blâmer les Rois de Hongrie d'avoir vainement travaillé, durant plus de deux siècles, à repousser cette nation féroce, & à la contenir dans les limites de l'empire grec qu'elle avoit usurpé. — Réflexions diverses sur les croisades. 15. Décemb. 1776, p. 555. — I. Août 1776, p. 495. — I. Août 1777, p. 479.

*Eventus
stultorum
magister.
Val. Max*

(a) La religion *de tous les siècles* approuve la piété envers les lieux saints, & les efforts qu'on a faits pour les arracher des mains des infidèles. S'il y avoit encore aujourd'hui quelque occasion favorable de réussir dans ce genre d'entreprise, *la religion de ce siècle* ne s'y opposeroit pas plus que celle du siècle de saint Bernard. — Quel est le siècle où la religion devoit empêcher les Chrétiens d'arrêter les ravages des Sarrazins, & de les chasser des provinces qu'ils avoient envahies ?